Le parc des Migrations

Héritage 350e

Le parc des migrations correspond approximativement à ce que l'on appelait jadis la « Pointe-à-Dupuis » en référence au dernier seigneur à y avoir sa terre ainsi que l'exclusivité de la pêche.

Vouée à l'agriculture pendant deux cent cinquante ans, cette pointe de terre bordant le bassin de Montmagny devient le centre d'intenses activités à partir de 1940, année où le ministère de la Défense l'acquiert de la famille Kirouac.

Transformée en camp d'entraînement militaire de 1940 à 1945, le site accueille des milliers de soldats en préparation avant la traversée outre-mer. Plusieurs dizaines de huttes, un hôpital ainsi qu'un imposant manège y sont aménagés.

La Seconde guerre mondiale terminée, le camp est désaffecté. Plusieurs de ses bâtiments sont vendus à des organismes de charité. Pendant une dizaine d'années, la Ligue antituberculeuse utilise les installations restantes et y aménage une piscine, afin de tenir un camp de vacances pour les enfants.

Après quelques années d'abandon, le site est transformé en camping. Il devient d'abord « Parc provincial » sous la gestion du ministère du Tourisme, puis il passe ensuite à la Chambre de commerce de Montmagny qui lui donne l'appellation « Camping de la Pointe-aux-Oies ». Enfin, la Ville de Montmagny se porte acquéreur du terrain et des installations en 1989 et confie la gestion du camping à un organisme sans but lucratif. En 1997, elle donne officiellement l'appellation « parc des Migrations » à l'ensemble de ce site.



Le manoir Couillard-Dupuis

Héritage 350°

Le système seigneurial, basé sur des relations personnelles entre le seigneur et ses censitaires, était une façon fort efficace de développer la colonie. En échange de terres en friche, le maître des lieux exigeait des habitants certaines redevances établies en argent ou en nature. Ces redevances lui garantissaient une relative prospérité, qui variait selon son zèle à peupler la seigneurie.

Érigé en 1714, le manoir est incendié lors de la Conquête britannique, en 1759, et reconstruit en 1789. Il est caractérisé par des ouvertures symétriques percées dans une toiture à forte pente et, au rez-de-chaussée, par des fenêtres à vingt carreaux. Le manoir, qui est classé monument historique par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, abrite aujourd'hui le Musée de l'accordéon.



La rivière du Sud

Héritage 350°

La rivière du Sud, ses chutes ainsi que le bassin de Montmagny furent l'objet d'une intense activité, dès le développement de la seigneurie jusqu'au milieu du XX° siècle.

Dès 1675, le seigneur Louis Couillard de Lespinay reconnait le fort potentiel hydraulique de la rivière et fait construire le premier moulin banal de la seigneurie au pied de sa chute. Incendié lors de la Conquête britannique, il est reconstruit en 1761, avant de laisser place au nouveau moulin du seigneur Jean-Baptiste Couillard-Dupuis en 1845.

Plus tard, de 1834 à 1938, c'est au tour de la compagnie forestière Price Brother's de façonner l'économie régionale en utilisant la rivière et sa chute en fonction de ses besoins en énergie. Elle exploitera le site du moulin pour le bois d'œuvre, la pulpe ainsi que l'électricité.

Le barrage hydroélectrique, remis en opération en 1996, témoigne encore aujourd'hui de la vitalité de ce site qui a joué un rôle déterminant dans l'histoire de Montmagny.



L'église Saint-Mathieu et les ponts

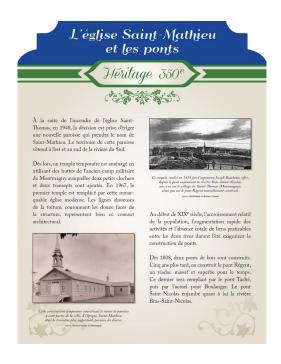
Héritage 350e

À la suite de l'incendie de l'église Saint-Thomas, en 1948, la décision est prise d'ériger une nouvelle paroisse qui prendra le nom de Saint-Mathieu. Le territoire de cette paroisse s'étend à l'est et au sud de la rivière du Sud.

Dès lors, un temple temporaire est aménagé en utilisant des huttes de l'ancien camp militaire de Montmagny auxquelles deux petits clochers et deux transepts sont ajoutés. En 1967, le premier temple est remplacé par cette remarquable église moderne. Les lignes sinueuses de la toiture, couronnant les douze faces de la structure représentent bien ce courant architectural.

Au début de XIX^e siècle, l'accroissement relatif de la population, l'augmentation rapide des activités et l'absence totale de liens praticables entre les deux rives pendant l'été exigeaient la construction de ponts.

Dès 1808, deux ponts de bois sont construits. Cinq ans plus tard, on construit le pont Régent, un viaduc massif et superbe pour le temps. Ce dernier sera remplacé par le pont Taché, puis par l'actuelle pont Boulanger. Le pont Saint-Nicolas enjambe quant à lui la rivière Bras St-Nicolas.



Le manoir Antoine-Gaspard Couillard de Lespinay

Héritage 350°

En 1836 et 1840, William Randall Patton, un prospère marchand de bois, acquiert successivement la seigneurie de Lespinay et celle de la Rivière-du-Sud. Il prend également possession du manoir construit en 1814 sous le seigneur Antoine-Gaspard Couillard de Lespinay. Cette construction palladienne en pierres taillées est flanquée de deux grosses cheminées qui côtoient la cime des arbres.

Transformé pour un temps en un hôtel prestigieux, le manoir est redevenu une propriété privée en 2013.

Aujourd'hui encore, un paysage naturel agréable entoure ce bâtiment situé au point de départ de l'avenue rue des Érables, une rue caractérisée par de belles résidences, tout juste centenaires, ombragées par une verdure omniprésente et généreuse.

En 1935, l'abbé Albert Dion écrit à ce propos :

Les plantations du seigneur Patton avaient atteint leur plein développement à l'époque de notre enfance... Mais ceux qui ont vécu il y a soixante ans peuvent dire combien ces ombrages majestueux... répandaient de fraîcheur et de pittoresque sur tout le paysage environnant.



L'Hospice de Saint-Thomas de Montmagny

Héritage 350e

Cet édifice fut construit pour accueillir les œuvres de la congrégation des Sœurs de la Charité. Il est de nos jours reconnu sous l'appellation populaire Le Foyer d'Youville, nom qui fut donné à l'établissement en 1958 en l'honneur de Marguerite d'Youville fondatrice de Communauté des Sœurs Grises de la Charité.

Cet imposant bâtiment de pierres au toit mansardé témoigne de l'implication sociale des religieuses qui y ont œuvré au mieux-être des orphelins et des vieillards pendant près de soixante-quinze ans.

Les origines de cet hospice sont liées à la fondation d'une œuvre de charité à Montmagny en 1873. Cinq ans plus tard, Louis Fournier fait un don de 6 000 \$ et d'une ferme au centre de la ville pour cette même œuvre de charité. Les travaux de construction du bâtiment démarrent en 1881 sous la direction de Georges Boulet et Docithée Bernier. Quatre ans plus tard, les premières religieuses des sœurs de la Charité y font leur entrée.

Le bâtiment a conservé ses fonctions originales puisqu'il est de nos jours un centre de soins de longue durée et le principal centre de services du CSSS Montmagy-L'Islet.



Le local Scouts de Montmagny et la piscine Richelieu

Héritage 350°



Le local Scouts de Montmagny

Sous l'instigation de M. Raymond Paré, premier chef Scout de Montmagny, le local Scouts est aménagé sur ce site en 1946. Ce dernier est construit à partir d'une hutte de l'ancien camp militaire. Pendant près de soixante ans, ce bâtiment accueillera les garçons et les filles engagés dans la cause du scoutisme et du guidisme. Il sera le reflet du dynamisme du Mouvement Scouts et Guides de Montmagny et de l'implication bénévole auprès des jeunes.

La piscine Richelieu

En 1958, le Club Richelieu de Montmagny aménage, derrière le local Scouts et Guides, une piscine extérieure destinée à la jeunesse. La structure en ciment de 80 pieds par 80 pieds nécessite un investissement de 35 000 \$. Deux huttes de l'ancien camp militaire serviront de vestiaires et de sanitaires. Le terrain de jeux de la piscine Richelieu était né. Pendant vingt ans, le site de la piscine Richelieu accueillera la jeunesse magnymontoise et sera l'hôte d'évènements sportifs et festifs de toutes sortes.

Devenues vétustes, les installations de la piscine sont remblayées. La Ville de Montmagny perpétue la vocation sportive de ce site et y aménage son « parc récréatif », un vaste parc dédié aux sports. Toujours présent, le Club Richelieu aménage, quant à lui, le parc Richelieu, destiné à la petite enfance.

C'est en 2014, que la Ville de Montmagny complète l'aménagement d'une surface multisports quatre saisons sur ce site où se trouvait jadis la piscine Richelieu et le local Scouts et Guides qui a été démoli à l'automne 2013.



La place de l'Église

Héritage 350e

L'histoire religieuse et sociale de Montmagny débute en 1676, à quelques kilomètres à l'ouest d'ici, à la rencontre de la rivière à Lacaille et du fleuve Saint-Laurent.

Au milieu du XVIII^e siècle, en raison de l'érosion, l'église en pierre construite vers 1719 menace de s'effondrer dans le fleuve, le cimetière étant déjà, en partie, envahi par les marées. Il faudra deux ordonnances des autorités religieuses de l'époque et une peine d'excommunication pour que les habitants, en 1771, acceptent de déménager et de reconstruire sur le site actuel de l'église Saint-Thomas.

L'église Saint-Thomas, qui subit de nombreuses modifications au cours des ans, est la proie des flammes en 1948. Elle est reconstruite l'année suivante.

Depuis sa création, la place de l'Église s'est développée et conserve toujours sa vocation de place publique.



La rue Saint-Jean-Baptiste

Héritage 350e

La trame urbaine de Montmagny est singulière, comme en font foi l'étroitesse et le tracé des rues. Sans réelle symétrie, celles-ci sont bornées par des villas et de petites boutiques qui, depuis la fin du XVIII^c siècle, animent le centre-ville et lui confèrent sa vocation économique.

La ville a grandi de façon un peu anarchique, comme le raconte l'abbé Albert Dion :

« Au reste, la configuration du terrain, ici comme ailleurs, reste fâcheusement irrégulière, chacun, chez nous, de temps immémorial, ayant toujours été libre de bâtir à sa guise, de long et de travers... »

Plusieurs exemples d'architectures particulières se cachent, çà et là, au détour de petites rues tracées au gré des besoins et des intérêts de l'époque.



Le Lieu historique national de la Maison sir Étienne-Paschal-Taché

Héritage 350e



Cette résidence d'inspiration française et de style néoclassique fut la propriété de Sir Étienne-Paschal Taché, de 1825 jusqu'à sa mort en 1865. Ce sont les murs de cette maison qui abritèrent pendant la rébellion de 1837-1838, un ami de Taché qui était poursuivi par les autorités militaires.

Élu à deux reprises premier ministre du Canada-Uni, Étienne-Paschal Taché devint réformiste aux côtés des Cartier, Lafontaine et Baldwin, et il participa activement à la constitution de la Confédération canadienne, dont il est considéré comme le premier des Pères. De nombreux personnages illustres du XIX^e siècle ont été les invités des Taché dans cette demeure prestigieuse.

Située en retrait de la rue Saint-Jean-Baptiste sur la sinueuse et minuscule avenue Sainte-Marie, cette maison, construite dans le premier quart du XIX^e siècle, est caractérisée par l'addition de deux tourelles qui lui confèrent une distinction particulière. Classée monument historique en 1962, puis Lieu historique national en 1996, la maison de Sir Étienne-Paschal Taché est aujourd'hui la propriété de la Ville de Montmagny et abrite un centre d'interprétation du patrimoine et de l'art.



La Maison Amable-Bélanger

Héritage 350e

Le « Château canadien » comme le nomme les gens de Montmagny, fut érigé en 1906 par Amable Bélanger, pour son fils Joseph-Amable. Ce dernier avait repris les reines de l'entreprise familiale mais il décède prématurément en 1913, redonnant la direction de la compagnie à son père et laissant à son épouse, Eulalie Taché, une bien grande demeure à occuper avec ses trois enfants.

Cette résidence se réfère à l'architecture néogothique et néo-Queen Anne. La surcharge de son ornementation illustre bien ce style étonnant. La présence de lucarnes imposantes, de deux cheminées, de baies en saillie, d'un portique surmonté d'un balcon et de colonnes imposantes pique la curiosité. Comme cette maison a été construite par les employés d'Amable Bélanger, il n'est pas étonnant de retrouver une balustrade en fonte dont les motifs proviennent de la fonderie de son propriétaire.

Cette résidence d'exception est toujours aujourd'hui jalousement conservée et adroitement restaurée par ses propriétaires, qui en sont très fiers.



L'ancienne Garê de Montmagny

Heritage 350°

La gare de Montmagny a été construite en 1881 et agrandie en 1904. Le logement du chef de gare était alors situé à l'étage supérieur. Rénovée en 1986, la gare, bien patrimonial, a été acquise par la Ville de Montmagny en 1998. Un centre d'archives et une vocation d'histoire et de culture y sont maintenant consacrés.

Le premier train de chemin de fer fit le trajet entre Lévis et Montmagny, le 5 décembre 1855.

De 1855 à 1859, Montmagny fut le terminus du Grand Tronc. Après la construction des ponts sur les rivières du Sud et Bras-Saint-Nicolas, la voie ferrée fut prolongée vers l'est. Le 17 octobre 1859, la voie ferrée de Québec à Rivière-du-Loup est inaugurée. Construite par le Grand Tronc, cette voie ferrée est devenue la propriété de la Compagnie intercoloniale en 1879 pour passer aux mains du Canadien National en 1919.

Le chemin de fer a grandement contribué à l'essor industriel de Montmagny, considérée jusqu'au milieu du XX^e siècle comme le plus important centre industriel à l'est de Québec.

